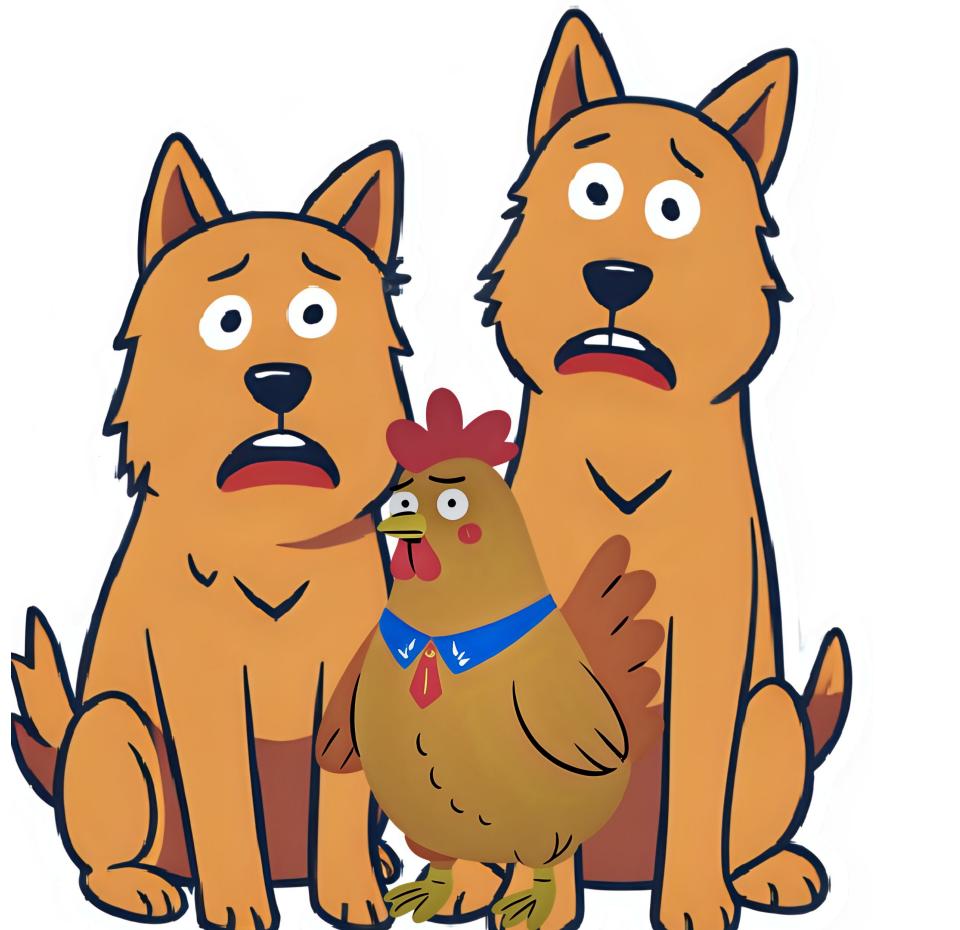


Théâtre enfants

Crime de basse cour...

De Guillaume Moraine



Personnages :

Les poules :

Monique
Véronique
Dominique
Marguerite

Le coq :

Stanislas

Le chien :

Gontran

Son assistant petit chien :

Ricky

Les chats :

Fredo
Jimmy

Les cochons :

Georges
Madeleine
Brigitte

1- Miaou.

Fredo, Jimmy

Nous sommes dans la cour d'une ferme. Il fait nuit. Adossés à du matériel agricole, deux chats traînent, profitant de la nuit ensemble.

Fredo : La nuit est sombre. La lune est là, au dessus de nous, elle est belle ce soir. Si ronde, si pleine, ni blanche ! L'oeil du ciel qui nous regarde vivre !

Jimmy : Nous sommes des chats. Ici nous vivons dans une ferme. Enfin...

Fredo : On n'y vit pas vraiment...

Jimmy : C'est vrai. On y passe, on y traîne... Mais si on le veut, on va où on veut. On fait ce qu'on veut. Et ce que chat veut !

Fredo : Chat l'obtient ! Nous sommes libres. Contrairement aux autres bestioles qui habitent cette ferme !

Jimmy : Pauvres bêtes ! Elles restent derrière les grillages ! Elles n'osent pas sortir.

Fredo : Et même si elles osaient ! Comment est-ce qu'elles feraient ? Elles volent tellement mal !

Jimmy : Elles savent à peine sauter !

Fredo : Et pour ce qui est de se battre, ce sont les pires limaces de la campagne !

Jimmy : Tellement faibles ! Tellement faibles !

Fredo : On pourrait avoir pitié d'elles, les bêtes de la ferme...

Jimmy : mais on est des chats. Alors bon...

Fredo : On s'en fiche !

Jimmy : On s'en fiche complètement !

Fredo : la vie est cruelle. A la ferme... les animaux se méfient les uns des autres.

Jimmy : On vit dans un monde sur lequel on a pas prise...

Fredo : On ne maîtrise pas les règles !

Jimmy : Si on mange, si on ne mange pas... est-ce que c'est vraiment nous qui décidons ?

Fredo : Alors nous, les chats, on a décidé de ne pas faire ce qu'on nous demande. Sauf si ça nous arrange.

Jimmy : On peut cracher... griffer... Mais on sait aussi ronronner, avoir les plus beaux yeux qui soient.

Fredo : Faire le dos rond... Avoir le poil le plus soyeux ...

Jimmy : Le monde se joue de nous ?

Fredo : Alors nous on se joue de lui !

Soudain, on entend des cris. Et les chats s'enfuient.

2-Cotcot.

Monique, Véronique, Dominique, Marguerite

Une poule apparaît soudain, paniquée, en robe de chambre. Elle dormait. Elle est désespérée.

Monique : Au secours ! À l'aide ! On m'a volée ! On m'a assassinée ! Venez vite à mon aide : Mon œuf ! Mon œuf ! On a pris mon œuf ! Oh noooonnn !!

Les trois autres poules entrent alors, elles ont chacune un œuf dans les bras.

Véronique : Qu'est-ce qu'il t'arrive, Monique ? Pourquoi tu hurles comme ça ? Tu as réveillé les petits !! *À son œuf* chuuut mon chéri... chuuut maman est là...

Dominique : merci, hein ! Merci beaucoup ! Déjà que j'ai passé une heure à l'endormir ! Il refusait que je le couve ! Et maintenant va falloir que je recommence ! Je vais avoir encore des cernes, demain !

Marguerite : Du calme ! Mesdames ! Monique a l'air quand même bien inquiète ! Qu'y a-t-il, Monique ? Tu as fait un cauchemar ? Tu ne digères pas ton ver de terre d'hier soir ? Je t'ai dit d'éviter la viande avant d'aller te coucher !

Monique : Mon œuf... Mon œuf... on me l'a pris...

Véronique : Allons ! C'est impossible ! Il doit être dans ton nid !

Monique : J'ai regardé ! Il n'y est plus ! Quelqu'un est venu... quand je dormais... quand vous dormiez, et il a pris mon œuf... mon bébé...

Dominique en colère : Je ne te crois pas, c'est impossible !

Monique : Eh bien, va voir !

Véronique entre dans le poulailler.

Véronique : J'y vais !

Monique : Dominique ! Quelqu'un est entré chez nous, quand on dormait ! Et peut-être qu'il s'est approché de toi, aussi... peut-être qu'il a hésité entre ton œuf et le mien !

Dominique : Tais toi ! C'est horrible... *à son œuf* Ne l'écoute pas, Kevin...

Marguerite : Monique ! Monique ! Tu ne trouves pas que tu exagères ?

Retour de Véronique

Véronique : Pas d'œuf dans le nid de Monique... On le lui a pris...

Marguerite : Oh non...

Monique : Mon enfant ! Mon tout petit ! Rendez-le moi, par pitié !

Marguerite : Monique, Ne t'en fais pas, on va le retrouver... ça ne peut pas être pour de vrai... pourquoi quelqu'un s'en prendrait à un œuf, hein ? Pourquoi ?

Véronique : Je n'ose pas imaginer... Et s'ils le brisaient ?

Monique : Non ! Ne dis des choses comme ça !

Dominique : oh et puis tu n'auras qu'à en pondre un autre !

Les autres : Hein ?

Dominique : Ben quoi ? On peut pondre un œuf par jour ! Si elle veut, ce soir elle en a un autre !

Marguerite : t'as pas de cœur, Dominique ! Et si c'était le tien ? Hein ?

Monique *tristement* : C'était mon œuf... il me manque...

Dominique : je dis que c'est terrible, mais pas catastrophique !

Les autres dégoûtées : AAAhhh !

Véronique : mais c'est horrible de dire des choses comme ça !

Dominique : c'est ce que je pense !

Véronique : Eh bien donne lui ton œuf, toi ! Tu en re-ponds un avant ce soir, et tout le monde est content ! Allez !

Elle s'approche de Dominique, qui protège encore plus son œuf.

Dominique : Non, ne t'approche pas...

Véronique menaçante : Qu'y a-t-il, Dominique ?

Dominique : je le donne pas, c'est mon œuf !

Véronique : C'est pas « catastrophique » ! Donne-le lui !

Dominique : Non ! C'est mon bébé ! Je le garde... *soupirant* Tu as raison Monique... Un œuf est unique... je suis désolée...

Monique : Mon tout petit... il était si rond... si doux... si beau... un œuf parfait...

Marguerite : Mais si quelqu'un a pris l'œuf de Monique... Ils pourraient revenir cette nuit, et en prendre un autre ! On est plus en sécurité !

Monique : je ne pondrais plus jamais de ma vie...

Marguerite : Que va-t-on faire pour se protéger ???

Monique : Je veux mon oeuf... JE VEUX MON ŒUF !

Les autres : Protégez nous ! Protégez nous ! COT ! COT !

3-cocorico.

Monique, Véronique, Dominique, Marguerite, Stanislas

Entre le Coq, Stanislas. Un gros prétentieux qui joue les durs, mais est très lâche.

Stanislas : Allons, allons, mesdames ! Du calme, voyons ! On vous entend caqueter de l'autre côté du poulailler ! Vous devriez dormir encore à l'heure qu'il est !

Monique : oh Stanislas ! Stanislas ! Fais quelque chose ! J'ai besoin de ton aide !

Stanislas : Pas de problème, ma poulette ! Comment je peux t'aider ? Tu vois, Stanislas est là ! Et pour vous, les filles, je ferai n'importe quoi... regardez ces plumes... elles sont là pour vous... voulez vous une petite chanson ?

Monique : On a volé mon œuf, Stanislas ! On a volé mon œuf cette nuit !

Stanislas : Oh... je ne vois pas très bien comment je peux t'aider... Je ne peux pas t'en pondre un de rechange... j'ai déjà essayé, ça n'a pas été concluant...

Les poules : Beeeeeehhh...

Monique : Je veux retrouver mon œuf !

Marguerite : Tu es un coq, oui ou non ?

Stanislas : Eh bien, oui mais...

Marguerite : Et ta belle crête, si impressionnante, tes ailes magnifiques ! Tes ergots si menaçants ? C'est juste pour faire joli ?

Stanislas *faisant le beau* : cela me va bien, je trouve, vous n'aimez pas les filles ?

Véronique : Nous avons besoin d'un coq de combat, Stanislas ! Pas d'un paon ! Il faut que tu nous protèges !

Stanislas *reculant* : Oh... c'est à dire que là, j'ai un truc de prévu... assez urgent, vous voyez... Je chante dans une heure... faut que je m'échaaffe la voix... *se raclant la gorge, faisant ses gammes* Mimimimimimimi.... Momomomomomomo

Dominique moqueuse : laissez tomber, les filles. Stanislas est un coq de deuxième catégorie... Il est incapable de défendre son poulailler... ou de venger ses poules...

Monique : Alors je ne retrouverai plus jamais mon œuf... C'est injuste... Nous sommes à la merci de n'importe qui...

Stanislas : ce n'est pas ça... mais... bon... Je ne me suis jamais battu !... alors je saurais pas comment faire... je vais passer pour un débutant ! C'est un peu la honte ! Et puis... bon... Si jamais il m'arrive quelque chose, hein ? Des œufs, vous en avez plusieurs, après tout... *faisant le beau* alors qu'il n'y a qu'un seul Stanislas !

Dominique *croisant les bras* : On est plusieurs poules, aussi...

Stanislas : Aussi ! Voilà ! C'est pareil ! Une poule en moins, ce serait pas trop grave, alors qu'un coq comme Stanislas, eh bien... *réalisant, il les regarde* Oh... Je n'aurais pas du dire ça, hein ?

Dominique : Non, t'aurais pas du !

Véronique : Fais quelque chose Stanislas !

Stanislas : Mais quoi ??? Chanter ??? Battre des ailes ???

Marguerite : Protège nous, Stanislas ! Fais ton boulot ! C'est ta mission !

Stanislas : Pas d'accord ! On ne m'a jamais dit ça ! Je devais chanter et faire des poussins, c'est tout ! On m'a pas parlé de bagarre !

Monique : Stanislas ! Par pitié ! Je veux retrouver mon œuf !!!!

Stanislas : je peux pas t'aider, Poulette ! Je peux rien faire !!!!!

Les poules : Son œuf !!! Son œuf !!! Mon œuf !!! Mon œuf !!!

Stanislas *en même temps* : Quel boucan ! Calmez vous les filles ! Du calme ! Du calme !

4-ouaf

Monique, Véronique, Dominique, Marguerite , Stanislas, Gontran, Ricky

Arrivée de Gontran, le chien de la ferme, un gros chien un peu lent. Il est suivi de son assistant, un petit chien appelé Ricky. Il ronge toujours un os.

Gontran : Eh bien ! Eh bien ! Eh bien ! Mesdames ! Allons !!

Stanislas : Ah Gontran ! Tu tombes bien ! Les poules sont devenues folles ! Je n'arrive pas à les calmer !

Gontran : Evidemment que tu ne les calmes pas ! Stanislas, sans vouloir te vexer, tu n'es pas très efficace !

Ricky : Ouais ! Pas très efficace ! hin hin !

Stanislas : Ouais bah c'est bon... *il s'écarte.*

Les poules se sont arrêtées de crier et de courir, elles se serrent entre elles et protègent leurs œufs.

Gontran : Alors ? Vous avez vu un renard ? Vous avez fait un cauchemar ? Vous vous rendez compte que vous avez réveillé toute la ferme ?

Ricky : Ouais ! Vous avez réveillé toute la ferme !

Stanislas : elles disent que...

Gontran : Stanislas, s'il te plaît ! Laisse les s'exprimer !

Ricky : hin hin !

Stanislas s'écarte et regarde les grillages

Monique : Monsieur Gontran... Il y a qu'on m'a volé mon œuf, cette nuit... Et je n'ai rien pu faire... *elle fond en larmes, les autres poules s'approchent pour la consoler.*

Gontran : Oh... ça m'a l'air bien triste... J'imagine que vous y teniez ?

Monique : C'est mon enfant !!

Les autres poules : Son bébé !!

Gontran : cela veut dire oui... C'est ennuyeux... Il va nous falloir enquêter... Vous êtes sûres que ce n'est pas un renard ?

Ricky : Ouais, un renard ? Hein ?

Véronique : Un renard ? Il n'aurait pas pris qu'un œuf !

Dominique : Il aurait pris tous les oeufs !

Marguerite : Et nous avec ! Maudit renard !

Toutes les poules : Maudit renard !

Stanislas : Et c'est pas un renard... Le grillage n'est pas abîmé, et il n'y a pas de trou en dessous non plus...

Gontran : Voilà une remarque très intelligente !

Stanislas : Merci !

Gontran : C'est très étrange, venant de ta part !

Ricky : Ouais très étrange ! hin hin hin...

Stanislas *baissant la tête* : Oh...

Gontran : Donc, ça ne peut être que quelqu'un qui vit ici, dans la ferme avec nous... quelqu'un qui avait accès au poulailler... quelqu'un qui savait ou trouver ces œufs... Bref, quelqu'un de confiance !

Ricky : ouais ! Quelqu'un de confiance !

Gontran : Nous allons devoir interroger tout le monde ! *Réfléchissant* Ce pourrait être l'une d'entre vous ?

Ricky : Ouais ? Pourquoi pas l'une d'entre vous ?

Monique : Elles ? Mais ce sont des amies ! Sauf Dominique, bien sûr !

Dominique : Ah bah sympa !

Véronique : c'est vrai que vous êtes pas super copine... C'est peut-être toi qui as pris son œuf, non ?

Dominique : non mais ça va pas ? J'ai déjà un œuf !

Véronique : C'est peut-être le sien !

Dominique : t'approche pas !

Véronique : t'as juste à le montrer !

Dominique *en colère* : Bah regarde ! Regarde !

Monique regarde l'œuf de Dominique.

Monique : C'est pas le mien... désolée Dominique...

Dominique : ah bah super la confiance !

Véronique : vaut mieux être sûre...

Gontran : Le mystère reste entier...

Ricky : Ouais, un gros mystère...

Gontran : Ce doit être un goinfre, qui a fait ça... quelqu'un qui ne pourrait pas contrôler son appétit...

Stanislas : comme le loup !

Gontran : et là où on entend parler du loup, on voit apparaître...

Les poules : Les cochons !!

Entrée des cochons

5-groink

Les mêmes, Georges, Madeleine et Brigitte

Entrent les cochons de la ferme. En bleus de travail. Ils s'apprêtent à partir au travail.

Madeleine : Tiens ! Regardez, Georges ! Brigitte ! Y a la volaille qui traîne dehors ! Ben alors ! À cette heure ? Vous êtes tombées du nid ou quoi ?

Stanislas : Bonjour Madeleine ! Comment vas-tu, gentil petit cochon !

Madeleine : M'approche pas, le « beau gosse » ! Tu vas te salir !

Stanislas : Je disais ça pour être poli, moi...

Georges : On sait bien ce que vous pensez de nous ! Sales ! Pas bien élevés ! Ben on en a autant à votre service !

Stanislas : On a rien dit !

Brigitte : Bah ya pas besoin ! Suffit de voir vos yeux pour comprendre : vous nous regardez comme des animaux dégoûtants ! Eh bien vous savez quoi ? On en est fiers !

Georges et Madeleine : Ouais !

Brigitte : Parce que nous, on bosse toute la journée ! On farfouille, on nettoie ! Toute la journée les bottes dans la boue ! On se fait pas prier pour se retrousser les manches !

Georges et Madeleine : Ouais !

Georges : Vous, vous êtes là, à tourner en rond dans votre basse cour, et à couver ! Ah bah super ! Elles bossent assis ! Quel job terrible ! Elles couvent !

Stanislas : Encore une fois : On a rien dit !

Madeleine : Nous on le dit ! Parce qu'on en a marre ! Marre d'être considérés comme les plus sales de la ferme ! Vous savez quoi ? C'est facile de rester propre et bien plumé, quand on fait rien de toute la journée !

Gontran : Voyez-vous, il faudrait remettre vos disputes à plus tard... Parce que nous sommes en train d'enquêter sur un crime...

Ricky : Un crime horrible ! Abominable !

Brigitte : Un crime ? De quoi c'est ?

Madeleine montrant Stanislas : On lui a coupé la langue, à celui-là ?

Georges : Parce que là, ce serait pas un crime, ce serait un miracle !

Stanislas : Non mais oh ! Ça va pas ?

Madeleine : Tu chantes trop fort.

Brigitte : Tu chantes trop faux.

Georges : Tu chantes trop tôt.

Les trois cochons : et on t'aime pas.

Stanislas : eh bien, c'est sûr : c'est l'un d'entre eux le coupable ! Vu leur caractère, ils sont capables de commettre ce genre d'horreur !

Brigitte *haussant les épaules* : Les coqs... ça a pas d'humour...

Madeleine : C'est trop fier, comme bestiole...

Georges : Trop fier ? Ou trop prétentieux ?

Madeleine et Brigitte : Faut voir !

Stanislas : Bon, là c'est trop, je m'en vais ! *Il sort.*

Gontran aux poules : Mesdames ! Vous devriez aller vous reposer aussi ! Je vous tiendrais au courant de mon enquête, je vais commencer par interroger ces trois... travailleurs de la boue !

Ricky : Ouais ! Des travailleurs de la boue !

Les poules sortent. Ne restent que les chiens et les cochons.

Madeleine : Qu'est-ce qu'il croit, le toutou ? Qu'il est passé gendarme ?

Brigitte : Chien policier ?

Georges : On va pas se laisser embobiner comme ça, nous !

Gontran grogne très fort. Les cochons se serrent et reculent un peu.

Georges : on plaisante !

Madeleine : Posez vos questions !

Brigitte : Gentil le chien !

6-groink contre wouaf.

Gontran, Ricky, Madeleine, Georges, Brigitte

Gontran : Alors, mes amis...

Ricky : Mes amis, ouais, pfff...

Gontran : Je trouve que vous vous levez bien tôt, aujourd’hui...

Madeleine : Et puis ? On travaille, nous.

Brigitte : On a toute la cour à nettoyer, il y a des ordures partout... la boue est pas remuée, faut qu'on fasse tout ça avant que le soleil tape trop fort, sinon on cuit...

Georges : On prend vite des coups de soleil, dans notre profession... Je sais pas si vous pouvez savoir, planqué dans la niches, à ronger des os toute la journée...

Gontran regarde son os, soupire et le ronge de nouveau. Ricky tourne autour des cochons, en les reniflant.

Gontran : j’assure la sécurité de la ferme.

Madeleine : à voir le gras que tu fais, il ne doit pas y avoir beaucoup de danger ces temps-ci...

Brigitte : ou alors du danger qui court pas vite !

Georges : ouais, une gamelle de croquettes, par exemple !

Les cochons rient.

Gontran : le truc, c'est que si vous êtes coupable, vous finirez en boudin et en saucisses. Alors que moi, non... donc vos moqueries, je m'en fiche un peu...

Ricky : Ouais on s'en fiche, de vos moqueries ! ça nous passe là ffffffiiouuu (*il fait passer la main très haut au-dessus de sa tête*)

Gontran : Ou du pâté...

Ricky : des rillettes...

Georges : Ok... Ok... De quoi on nous accuse ?

Gontran : d'avoir volé l'œuf de Monique, dans la nuit...

Madeleine : alors qu'elle le couvait ? En pleine nuit ?

Ricky : Oui !

Brigitte : Vous voulez dire qu'on peut leur piquer un œuf, pile sous le derrière ? Alors qu'elles sont assises dessus ?

Gontran : Il semblerait...

Georges : c'est pas un crime, ça ? D'être aussi bête ?

Gontran : Je ne crois pas... Alors ? Quel est votre alibi ?

Ricky : Votre alibi ! Votre alibi !

Brigitte : C'est pas nous.

Gontran : C'est pas un alibi, ça...

Georges : Facile à prouver... Elles sont rendormies, là ?

Gontran : Oui. Une poule, suffit de la mettre dans le noir pour qu'elle s'endorme.

Georges : Madeleine ?

Madeleine : J'y vais !

Madeleine entre dans le poulailler.

Georges : avec notre travail, on sent un peu fort, sentez voir !

Il lui met son aisselle sous le nez.

Gontran se bouchant le nez, dégoûté : merci ! C'est bon !

Brigitte : Ce qui fait qu'on aurait du mal à être discrets, vous voyez...

Soudain on entend des cris dans le poulailler, et les poules sortent, dégoûtées.

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

